

Les Potins d'Uranie

Grand Central Terminal

Al Nath

Jim McCulogh émergea de la Pennsylvania Station sous le soleil radieux éclaboussant ce jour-là la 7^e Avenue. Penn Station, comme elle est communément appelée, est une des gares de chemin de fer les plus fréquentées au monde. C'est en tout cas la plus importante de New York pour les liaisons interurbaines et l'un des arrêts des seuls trains à grande vitesse américains, les Acela Express parcourant le Northeast Corridor entre Washington (au sud) et Boston (au nord).

Jim avait quitté cette dernière ville aux aurores, y laissant un bâtiment qu'il allait retrouver lors de sa prochaine escale au Brooklyn Cruise Terminal. Et comme il estimait son congé bien mérité, notre marin s'était offert la 1^{re} classe sur un Acela Express. Son

billet incluait un plantureux petit déjeuner et un service de presse, le tout livré à son siège particulièrement confortable. C'est donc dire si l'humeur de notre écossais était au diapason du beau temps régnant sur New York à son arrivée. Il était fin prêt pour son programme du jour.

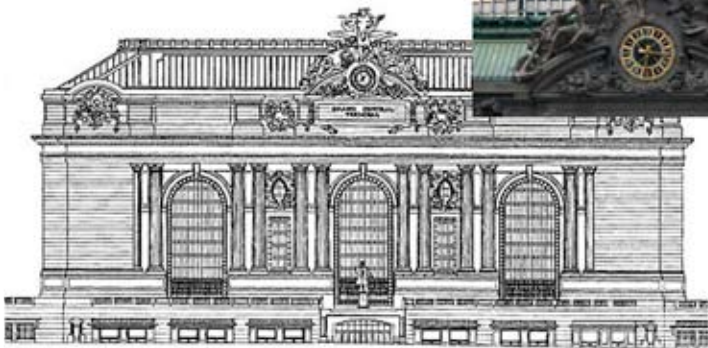
Comme il les fréquentait suffisamment sur les navires de croisière dont il assurait le pilotage, Jim évitait autant que possible les touristes durant ses temps libres. Les lieux qu'il visitait ne figuraient donc en général pas dans les guides et ses itinéraires pouvaient paraître originaux aux non avertis – comme

celui d'aujourd'hui puisqu'il avait décidé de consacrer sa journée aux gares new-yorkaises.

Et il avait le choix : entre la



1. Façade du Grand Central Terminal (GCT) sur la 42^e Rue à Manhattan (New York) avec, en encart, l'horloge (circonférence de 4 m) entourée des sculptures (Minerve, Hercule, Mercure) conçues par le français Jules-Félix Coutan et exécutées par la John Donnelly Co. (© Wikipedia)



GRAND CENTRAL TERMINAL - NEW YORK



Penn Station de New York City où il venait d'arriver, son homonyme la Pennsylvania Station de Newark, l'Atlantic Terminal sur Long Island, la Long Island City Station et la Jamaica Station dans le Queens, le Hoboken Terminal de l'autre côté de l'Hudson River, le Pavonia Terminal aussi au New Jersey, le Communipaw Terminal¹ faisant partie du parc de la Statue de la Liberté, sans oublier le Grand Central Terminal, ou GCT, situé aussi en plein centre de Manhattan. C'est vers cette dernière gare, pas trop éloignée, que Jim décida de diriger d'abord ses pas, la Penn Station elle-même n'offrant pas vraiment d'autre particularité que ses statistiques impressionnantes de voyageurs² et son immédiate proximité du Madison Square Garden³ (MSG).

L'actuel bâtiment du Grand Central Terminal, au coin de la 42^e Rue et de Park

2. Vue générale du Grand Hall du GCT (80 000 pieds carrés, soit environ 75 ares). Le drapeau américain y fut suspendu quelques jours après les attentats du 11 septembre 2001 au World Trade Center voisin. (© Wikipedia)

Avenue, fut érigé entre 1903 et 1913, remplaçant un édifice plus ancien appelé Grand Central Station, lui-même s'étant substitué au Grand Central Depot entré en service en 1871. De nos jours, la gare elle-même est à deux niveaux de voies. Elle abrite divers restaurants et services de restauration rapide en plus d'une quarantaine de locaux commerciaux. Après une banqueroute retentissante de la société gérant la gare en 1970, celle-ci passa de mains en mains, jusqu'à ce que l'entrepreneur Donald Trump la reprenne et lance un ambitieux projet de rénovation incluant un grand hôtel.

Jim McCullogh resta admiratif devant la majesté du Main Concourse (Grand Hall) parcouru en tous sens par des passagers pressés. Beaucoup des anciens guichets furent remplacés par des automates vendeurs de billets, mais l'agitation des files d'attente d'antan s'imagine facilement. Un grand drapeau américain fut

1 Son nom complet est le *Central Railroad of New Jersey Terminal*.

2 600 000 passagers par jour ou un millier de voyageurs toutes les 90 secondes ...

3 Le MSG est de fait situé sur la Penn Station. C'est la troisième plus grande « arena » au monde après celles de Manchester (MEN) et de Londres (O2). Elle peut contenir jusqu'à près de 21 000 spectateurs, le nombre effectif étant fonction de l'événement hébergé.



3. Vue générale du plafond du grand hall du GCT peuplé de constellations, œuvre du français Paul Helleu représentant la voûte céleste « à l'envers » (voir texte). (© Wikipedia)

suspendu au plafond quelques jours après les attaques du 11 septembre 2001 au World Trade Center. Et c'est ce plafond qui retint surtout l'attention de Jim : une voûte peuplée de constellations. Mais quelque chose ne parut pas normal à notre marin écossais accoutumé au ciel nocturne qu'il contemplait sous différentes latitudes lors des interruptions de ses quarts de nuit. Mais qu'était-ce donc ?



Ce plafond du Grand Hall du Grand Central Terminal représente en feuilles d'or sur bleu céleste un zodiaque méditerranéen d'octobre à mars, accompagné d'environ 2 500 étoiles. Les soixante plus brillantes de celles-ci, aujourd'hui illuminées grâce à des fibres optiques, l'étaient autrefois par des ampoules de 40 Watts qui devaient être régulièrement remplacées.

Mais cette voûte est en fait représentée « à l'envers », comme si le spectateur était à l'extérieur de la sphère céleste, ce qui n'a pas de sens puisque le ciel nocturne tel que nous le voyons n'est pas une sphère, mais une abstraction visualisant en perspective les profondeurs cosmiques tridimensionnelles. La vue de celles-ci à partir de n'importe quel

**4. Quelques constellations (Taurus, Cancer, Pegasus, ...) apparaissant sur le plafond du Grand Hall du GCT.
(© Al Nath)**



point de l'univers serait différente de celle que nous avons depuis notre planète. Mais le ciel était parfois représenté de cette façon au Moyen-Âge, comme vu par un Dieu situé en dehors de la sphère céleste. Le portraitiste français Paul Helleu, à qui l'on doit ce plafond constellé, se serait effectivement basé sur un manuscrit médiéval. Cette source expliquerait aussi la deuxième particularité de la représentation : les étoiles y sont légèrement déplacées par rapport au ciel actuel, un effet de la précession des équinoxes.

Aucune certitude sur les raisons de l'inversion du ciel n'est établie, la plupart des gens pensant néanmoins que ce fut simplement accidentel. La Famille Vanderbilt, à qui l'on doit la reconstruction du GCT, masqua son embarras en maintenant que l'intention était bien de représenter une vue divine.

Une restauration d'une douzaine d'années, terminée en 1998, rendit son lustre d'antan au plafond obscurci par des décennies de dépôts de goudron dus à la fumée de tabac. Une petite portion du ciel été laissée en l'état par les rénovateurs de façon à rappeler aux visiteurs du hall la crasse qui s'était accumulée sur ce plafond. Un autre cercle sombre est situé au-dessus de l'image des Poissons, témoin d'un trou qu'il a fallu percer en 1957 pour introduire dans le hall une fusée Redstone. Le but était alors de contrecarrer l'effet d'insécurité provoqué par le lancement du premier Spoutnik soviétique. Les autorités de préservation historique imposèrent de conserver la trace de ce trou comme témoignage des multiples usages du Terminal au cours du temps...